

bel ordre, ils firent entendre des chants magnifiques ; ensuite un de ces esprits prenant le livre des Evangiles le présenta à baiser à l'empereur qui, saisi de crainte et de respect, tremblait de tous ses membres. L'ange s'en étant aperçu le rassura par ses douces paroles.

BOLLANDISTES.

— o —
La confirmation au Moyen Age
 — o —

Autrefois, et cet usage n'est point partout oublié, chaque confirmand allait aux pieds du pontife, tenant en main un bandeau pour recevoir l'onction chrismale. L'onction faite et essuyée par les ministres sacrés, la bandelette enserrait le front du confirmé comme un diadème que l'on gardait sept jours en l'honneur des sept dons du divin Paraclet. Chaque jour de cette octave était solennisé par une dévotion spéciale en l'honneur de l'un des sept dons. Après les sept jours avait lieu la cérémonie de l'enlèvement des bandelettes. C'était le prêtre qui les enlevait, après avoir lavé le front avec de l'eau et du sel.

On les brûlait ensuite et les débris en étaient réservés pour le mercredi des Cendres.

Cet usage se maintint jusqu'au XII^e siècle.

— o —
Les trois Ave ! ils conduisent au ciel infailliblement !

P. Marie-Antoine.

— o —
 La salutation angélique sur toutes les lèvres trois fois le jour, ce sera dans chaque vie cet acte de foi et de confiance en Marie, cet *hommage quotidien* à la Reine du Ciel auquel tous les théologiens n'hésitent pas à attacher la grâce de la persévérance finale.

Il est impossible d'honorer longtemps la Mère de Jésus sans se souvenir de son Divin fils. « *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* », sans se rappeler sa présence, là bas, dans l'église sa demeure, trop souvent déserte, d'où partent les appels de la cloche, répétés, pressants, suppliants.

« Les trois *Ave !* ils portent au Paradis, infailliblement, sûrement », disait le Père Marie-Antoine, l'ardent apôtre du